

13^e dimanche ordinaire(A)

Frères et soeurs, les vacances sont commencées pour plusieurs parmi nous. Les étudiants ont ouvert la voie, puis au cours de la semaine qui vient le personnel enseignant sera aussi en vacances et petit à petit chacun prendra ses vacances.

On dirait que la liturgie s'est ajustée à cette réalité, car la Parole de Dieu proposée aujourd'hui, surtout l'évangile, pourrait très bien être qualifiée de Parole de Dieu pour temps de vacances.

Je vais essayer de m'ajuster à cette réalité et présenter une homélie pour temps de vacances.

Le temps des vacances est, en règle générale, un temps où nous sommes plus libres, où nous disposons d'un peu plus de temps pour les rencontres et les échanges gratuits, plus de temps pour le repos. Si vous pensez comme moi, que voilà une belle occasion de répondre à l'invitation de Jésus de donner ne serait-ce qu'un simple verre d'eau fraîche à quiconque le demande!

Un jour un homme fit paraître le message suivant dans un journal: «Je suis prêt à vous écouter pendant trente minutes sans vous interrompre si vous me donnez 5\$.»

2.

Quelque temps après, cet homme recevait de dix à vingt appels par jour. N'est-ce pas un beau travail d'été? Ce n'est sans doute pas possible de faire cela, mais je le dis en pensant qu'au début de ces vacances Jésus par sa Parole nous invite à l'accueil, à l'écoute puisque nous sommes plus libres et que nous avons plus de temps à nous. Si un simple verre d'eau fraîche donné à un disciple ne reste pas sans récompense, que dire de l'écoute attentive qui fait de la place à celui ou celle qui a besoin qu'on l'écoute?

Voilà un premier aspect d'une Parole de Dieu pour temps de vacances: prendre du temps pour accueillir et écouter.

Il y a un autre aspect de la Parole de Dieu qui, bien qu'il nous semble plus rébarbatif, n'en constitue pas moins une Parole de Dieu pour vacances.

Quand Jésus nous dit: «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi,» nous sommes un peu choqués. Remarquez qu'il nous a montré lui-même dans les faits ce que cela voulait dire.

3.

Quand, à 12 ans il échappe à ses parents pour discuter de religion avec les savants, dans le temple, il leur dira, lorsqu'ils l'ont retrouvé:«Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père?» Et quand, plus tard, alors qu'il est en réunion avec un groupe de disciples et qu'on lui fait dire que sa mère est dehors et qu'elle le fait demander, il dira:«Mon père, ma mère, mon frère, ma soeur c'est celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la met en pratique.»

En s'affranchissant ainsi de l'affection des siens, il donne préséance à son amour pour Dieu son Père. Ce faisant il fait comprendre à ses disciples, comme à chacun de nous, que nos amours quels qu'ils soient transitent par Dieu lui-même et qu'en l'aimant lui on ne peut qu'aimer nos frères et soeurs.

Une psychologue affirme même que cet affranchissement par rapport à une certaine façon de vivre nos affections humaines est non seulement utile mais nécessaire. L'hirondelle ne chasse-t-elle pas ses petits du nid quand il lui semble qu'il est temps pour eux de vivre autre chose que la dépendance par rapport à leurs parents?

4.

Elle ajoutait, et je cite: «Si Jésus tranche dans le vif des affections humaines, ce n'est pas pour inciter à la désaffection totale à l'égard de nos amours naturelles. Au contraire, Jésus nous rappelle les devoirs filiaux lorsqu'il traite d'hypocrites ceux qui troquent la Parole de Dieu contre la Tradition en délaissant le soin des parents. S'il affirme qu'il faut aimer Dieu plus que la famille, c'est pour porter l'affectivité à son seuil maximal de santé, là où la liberté engendre ses improvisations inédites, là où la volonté du Père recrée chaque jour son scénario Trinitaire à l'intérieur de la relation « moi-l'autre-Dieu ». Il arrivera toutefois que ce choix vienne inscrire de douloureuses séparations dans la chair de ceux qui poursuivent des valeurs supérieures à celles que préconise la parenté.» Fin de la citation.

Concrètement, si nous regardons nos vies de familles nous réalisons souvent, surtout ces dernières années, vu le libre échange et le magasinage religieux, qu'il n'est pas rare de voir des familles divisées à cause des choix que font ses membres en matière de religion.

Un jour un homme noir, âgé, très religieux, qui ne se rendait pas compte

5.

des préjugés qu'on avait à son égard, avait demandé son admission dans une église très sélective. Le pasteur tenta de l'en décourager par toutes sortes de remarques. Le vieil homme, sentant qu'il n'était pas désiré, dit finalement qu'il allait prier et demander conseil au Seigneur.

Plusieurs jour plus tard, il revint chez le pasteur qui lui demanda:«Et puis, est-ce que le Seigneur vous a répondu?» «Oui», dit le vieil homme, «il m'a dit que ça ne servait à rien de vous faire cette demande. Et il a même ajouté qu'il essayait lui-même depuis dix ans d'entrer dans votre Église et qu'il n'y avait pas réussi.»

Chers amis, en été et en vacances, nous nous déplaçons, nous visitons la parenté, nous allons voir d'autres coins de pays. Partout il y a des églises et en général elles sont ouvertes le dimanche et elles sont accueillantes. Quand nous prendrons la route au cours des vacances, prendrons-nous le temps d'y aller prier, ou nous laisserons-nous arrêter d'y aller par le respect humain ou par la peur de ce que les parents qui nous accueillent vont dire vu qu'ils ne pratiquent pas?

6.

Préférer Dieu à l'amour de nos proches est-ce que ça ne voudrait pas dire: quand je suis en vacances je ne mets pas le bon Dieu en vacances?.....Amen